

ASSEMBLEE GENERALE JEUNES AGRICULTEURS VOSGES

Humour et fortes convictions, l'Adn JA

L'assemblée générale de Jeunes Agriculteurs Vosges s'est déroulée vendredi dernier à Nomexy. La journée a permis de faire le bilan de l'année écoulée et d'aborder les questions d'actualité. Céline Imart, membre de Bureau à l'AGPM, est intervenue pour répondre à la question «Quelle est la place de l'agriculture dans la transition écologique ?», thème technique de cette Ag retenu par JA Vosges.

Evènement phare de la vie du syndicat jeune majoritaire, l'Assemblée Générale de Jeunes Agriculteurs Vosges a mis en exergue une année 2018 chargée et marquée par le renouvellement de son Bureau et de son Conseil d'Administration menés par Victorien Lambert qui fêta sa première année à la présidence du syndicat. Le déroulé de la journée proposait un tour d'horizon des activités de JA 88 afin de témoigner d'un an de travail syndical pour faire vivre l'agriculture vosgienne d'aujourd'hui et de demain.

Comme le veut la coutume, pour débiter l'Assemblée Générale, la parole était donnée aux adhérents lors des interventions de cantons. A travers des vidéos et sketches à l'humour caustique toujours très attendus, les intervenants ont pu dénoncer les difficultés vécues au quotidien par le monde agricole. Un moment teinté d'humour et de convictions qui n'a pas manqué de régaler l'assemblée.

Assurer le renouvellement des générations

En 2018, le Point Accueil Installation porté par JA Vosges a reçu 118 porteurs de projets tandis que 77 autodiagnostic ont été complétés. En parallèle, 5 sessions du «Stage 21h» et 5 sessions du stage «JA, Cultivez vos relations humaines» ont été organisés pour former les 61 stagiaires en phase d'installation. Le PAI intervient également dans les établissements scolaires agricoles, l'année passée ce sont 6 classes de Bac Pro, BTS, et BPREA qui ont pu échanger avec la chargée de mission. Aussi, toutes les clés pour une bonne transmission ont été données à un quarantaine d'exploitants agricoles de plus de 55 ans lors de journées transmissions qui se sont déroulées les 24 et 25 octobre. «Dans ce contexte de renouvellement des



En tribune : Daniel Gremillet, Yann Dacquay, Jérôme Mathieu, Victorien Lambert, Mathieu Beaudoin, Vincent Claude, Philippe Clément, et Benoît Jourdain.

générations, il est important de communiquer positivement sur notre beau métier comme nous le faisons lors de nombreuses manifestations, de donner envie à des jeunes hors cadre familial de rejoindre notre profession» explique Victorien Lambert.

Proposer des idées novatrices

En 2018, JA Vosges a participé à de nombreuses rencontres entre responsables du réseau national, telles que le Congrès JA National, les sessions nationales de travail ou encore les réunions Grand Est. Le syndicat jeune majoritaire a également organisé la Session Nationale Lait qui regroupait plus de 70 participants représentant une vingtaine de départements. «Des moments importants pour les réseaux aussi bien en termes de convivialité que de richesse de travail et d'efficacité. C'est surtout le moyen de donner une ligne de conduite pour les années à venir» note Victorien Lambert.

Animer le milieu rural et promouvoir la profession

Le Syndicat a organisé et participé à 6 évènements d'anima-

tions du milieu rural en 2018. Le plus incontournable d'entre tous étant le concours départemental de labour, intitulé «La Campagne en Fête», qui s'est tenu à Uzemain sur le canton de Xertigny les 25 et 26 août derniers. L'évènement intégrait l'animation «Agri'Color : la course colorée à la découverte des paysages agricoles». Le Concours Départemental de jugement de bétail n'est également pas en reste. Le Canton de Vittel en était l'organisateur pour cette édition 2018. Les cinq qualifiés aux épreuves nationales lors du Salon International de l'Agriculture ont pu défendre les couleurs de JA Vosges, une véritable fierté pour la structure. Enfin, le syndicat a participé à la promotion de la profession agricole lors de foires et salons comme la Nuit de l'Oriental, le Salon International de l'Agriculture, la Foire de Poussey, ou encore la Farmer City.

Quelle est la place de l'agriculture dans la transition écologique ?

Tel était le thème retenu cette année. «Nous sommes touchés tous les jours par l'agri-bashing, y faire face est un enjeu capitale pour le monde agricole» note Vincent Claude, secrétaire général de JA 88, avant de laisser la parole à Céline Imart, agricultrice dans le Tarn et membre de Bureau à l'AGPM, invitée à exposer son éclairage sur cette thématique.

Pour débiter son intervention, Céline Imart a définie le terme agri-bashing qui vient de l'anglais «to bash, qui veut dire frapper avec une notion de lynchage», et qui s'inscrit dans une société de l'indignation et de la vindicte. «Si l'on fait une analyse, on se rend compte que ce ne sont pas les agriculteurs qui sont visés en tant que personnes, mais plutôt les pratiques agricoles»,

l'intervenante rappelle d'ailleurs que 70% de la population estime avoir une image positive des agriculteurs, «avec des éléments importants qui ressortent comme le respect pour l'âpreté du métier, une certaine compassion et une empathie par rapport aux difficultés de la profession». Face à ce constat, Céline Imart estime qu'il faut «prendre en compte cette distinction pour réagir face à l'agri-bashing».

Comment les entités qui décrédibilisent de manière constante les pratiques agricoles agissent en ayant autant de pouvoir ? Pour répondre à cette question, l'intervenante relève trois leviers utilisés lors des campagnes de dénigrement pour frapper fort et efficacement. L'un a pour trait de se baser sur l'impact émotionnel en jouant sur la peur, le choc ou l'indignation. Le second levier se base sur des réseaux d'ambassadeurs qui s'adressent à tous les publics pour décrocher la communication. Enfin, le dernier levier concerne la négociation médiatique et la mise en place d'un calendrier de diffusion à grande échelle. «Notre problème, c'est que nous ne faisons pas une communication qui touche l'émotionnel mais plutôt l'argumentaire et le rationnel en apportant des preuves. Ce type de réponse ne fonctionne pas. Nous devons aller plus vers l'émotionnel en faisant également une cartographie des acteurs qui peuvent nous aider à relayer nos messages» analyse Céline Imart avant de laisser la parole à la salle pour échanger sur le sujet.

Discours des élus

Pour terminer cette assemblée générale, la parole était donnée aux représentants agricoles. Mathieu Beaudoin, administrateur JA National, est intervenu au sujet du renouvellement des générations ; «nous sommes en

moyenne à une installation pour trois départs. Il nous faut développer des politiques fiscales et sociales de transmission aux jeunes, leur faire croire en nos métiers. Face à ce tournant, c'est à nous de façonner l'agriculture de demain». L'administrateur national a également invité les «jeunes et moins jeunes à s'engager dans, et en dehors, du milieu agricole, afin de porter notre voix dans les différentes instances à tous les niveaux». Tandis que Philippe Clément a rappelé l'importance de voter aux élections européennes, «plusieurs décisions qui impacteront nos exploitations découlent de l'Europe, il est donc fondamental de voter ! L'Europe, bien que lointaine, conditionne nos exploitations». Avant de revenir sur un sujet encore et toujours d'actualité : la recrudescence des dégâts de gibier. «Un sujet important à traiter avant qu'un drame se produise sur les exploitations. Nous avons relevé tous les points où les dégâts de gibier ne sont plus supportables, et malheureusement, c'est partout ! Ce n'est plus supportable. Comment peut-on continuer notre métier quand tant d'espaces sont détruits par ce parasite ?».

Enfin, Jérôme Mathieu a souhaité dire quelques mots sur la fermeture annoncée du site d'ELIVIA à Eloyes, «nous travaillons de manière pragmatique sur ce dossier en se posant la question de pouvoir développer ou maintenir un outil pour les producteurs qui puisse être rentable et pérenne. Nous essayons d'avoir un minimum de réalité sur ce sujet, c'est un beau challenge que l'on doit relever tous ensemble».

Les échanges ont pu se poursuivre lors d'un vin d'honneur, un moment convivial dans l'esprit des Jeunes Agriculteurs.

Matthieu PALMIERI
Le Paysan Vosgien



Les adhérents du canton de Vittel ont proposé un sketch autour de la problématique du pompage de l'eau sur le secteur.